

Question écrite du 13 novembre 2019 de Mme Florence Kraft-Babel: «Désamour de la place Plantamour?»

Au nom des habitantes et des habitants du quartier Pâquis-Sécheron, j'observe qu'une petite place située à la jonction de la rue Abraham-Gevray et de la rue du beau nom de Plantamour, qui se reconnaissait à ses arbres et à ses oiseaux, a récemment subi une reconversion surprenante: sol en béton, bancs en béton, du béton, du béton, que du béton. Le désert de l'amour, dirait-on... Tandis que la rue Plantamour s'affiche avec ses balcons romantiques en fer forgé, ses corniches baroques, ses toits de tuiles et ses fenêtres à l'ancienne, que les passants en nombre défilent devant les superbes constructions du quai Wilson, tandis qu'aujourd'hui plus une âme ne vit sur ce triangle de béton sauf, au hasard et égarés, l'un ou l'autre pigeon. Ni ombre ni charme en cet endroit cependant prédestiné, tout cela parce que les architectes de la Ville ont passé...

Dès lors, pouvez-vous nous expliquer:

- ce qui a justifié la disparition des arbres de ladite place?
- le pourquoi du choix d'un aménagement de style «militaire» en désharmonie architecturale et naturelle avec l'existant, soit l'ensemble des quais et allées de la rive droite?
- le coût de cet aménagement?
- le coût de sa possible conversion en un espace où les arbres et les matières naturelles en restaureraient ombre, charme et harmonie, chers à ce quartier?